Vincentiana, Avril-Juin 2010

41ème Assemblée Générale (2010)

Fidélité créatrice à la mission

Document de consultation

Organisation :

1. Un regard sur le passé : évaluation du parcours réalisé depuis l'Assemblée Générale de 2004 jusqu' à aujourd'hui
2. Un regard sur le présent : les « signes des temps » qui provoquent la Congrégation de la Mission aujourd'hui
3. Un regard sur le futur : fidélité à la mission
   a) Ministères créatifs
   b) Méthodologie du changement systémique
   c) Formation continue
   d) Reconfiguration
   e) Dialogue avec les pauvres et la Famille Vincentienne

Présentation :

La Commission préparatoire pour l'Assemblée Générale de 2010 a rédigé le présent document à partir des réponses faites aux questions de réflexion qui ont été envoyées à chaque province de la Congrégation de la Mission. Ces réponses ont été développées par les provinces lors de leurs Assemblées.

Le présent document n'est pas un document de travail (Documentum laboris), mais un document de consultation envoyé à tous les participants à l'Assemblée Générale qui aura lieu à Paris du 28 juin au 16 juillet 2010, pour qu'ils puissent bien se préparer en vue des débats lors de cette Assemblée.

L'Assemblée prendra sûrement à certains moments un caractère plus spécifiquement juridique, avec par exemple la révision des Statuts et le vote sur les Postulats, mais ce sera avant tout une occasion pour les participants de dialoguer et d'échanger leurs expériences sur les thèmes de l'Assemblée elle-même.

Le présent document de consultation ne contient pas une liste de tous les documents envoyés par les Assemblées provinciales, mais c'est une synthèse des éléments essentiels rassemblés autour de quelques idées majeures qui seront développées durant l'Assemblée Générale, en utilisant diverses méthodologies : présentations, tables rondes, groupes de discussion et discussions dans l'aula (grande salle). Le but de ce document n'est pas de tout dire, mais il souhaite seulement provoquer la réflexion, la recherche et l'étude que chaque membre de l'Assemblée est appelé à mettre en œuvre avant et pendant l'Assemblée elle-même.

L'Assemblée Générale de 2010 se déroulera en *trois parties* logiquement reliées. La *première* sera un regard sur le passé et se composera d'une évaluation du parcours réalisé depuis l'Assemblée Générale de 2004 jusqu' à aujourd'hui. Une journée entière est prévue sur ce point avec discussions en groupes et dans l'aula. La *deuxième* sera un regard sur le présent. Les membres de l'Assemblée sont invités à mobiliser leur attention sur les « signes des temps » et sur leurs défis. Une table ronde sera suivie de discussions en groupes et dans l'aula. La *troisième* sera un regard sur le futur pour renforcer ce qui constitue le thème de l'Assemblée elle-même : *la fidélité créatrice à la mission*. Les membres de l'Assemblée interviendront, toujours avec une présentation et des discussions en tables rondes, par groupes et dans l'aula, sur les questions qui ont focalisé l'attention lors des assemblées domestiques et provinciales : ministères créatifs, formation continue, reconfiguration (entre les provinces et dans une province elle-même), la Famille Vincentienne et les pauvres. L'étoile qui doit nous guider continuellement — pour ne pas être déviés lors d'interminables discussions — sera *fidélité créatrice à la mission*.

À l'occasion du 350ème anniversaire de la mort de Saint Vincent et de Sainte Louise, nous nous confions à leur intercession pour que l'Esprit du Christ qui a animé leurs cœurs, leur donnant ainsi une jeunesse éternelle, puisse répandre sur nous en cette année de grâce, lumière, sagesse et force pour être fidèles au passé, créatifs dans le présent et témoins prophétiques pour le futur.

Nous confions le succès de la quarante-et-unième Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission au soin maternel et à l'intercession de la Vierge Marie, notre Mère et Reine du monde.

1. Un regard sur le passé : évaluation du parcours réalisé depuis l'Assemblée Générale de 2004 jusqu'aujourd'hui

Contexte :

Les réponses faites par les provinces indiquent que les engagements pris par l'Assemblée Générale de 2004 ont été bien reçus par les confrères, les communautés locales et les provinces, mais que ces engagements n'ont pas produit de changement significatif ni dans la mentalité ni dans l'action.

Tandis que nous mettons en évidence ces éléments plus significatifs qui ont été notés comme source de revitalisation de notre vocation, de renforcement de notre vie apostolique et de renouveau dans notre vie communautaire, nous notons également, point par point, les zones d'ombre qui persistent encore.

Synthèse des Assemblées provinciales

La revitalisation de notre vocation :

- par la rencontre avec Dieu dans la prière personnelle et communautaire ;
- par une vie fidèle à nos vœux et par le respect des vertus vincentiennes ;
- par un effort pour vivre les moments de grâce de notre vocation par la confession, l'accompagnement spirituel, les retraites ;
- par des relations fraternelles et une aide mutuelle — surtout pendant des moments difficiles — et une collaboration généreuse entre provinces ;
- par une participation active aux célébrations, aux anniversaires et aux sessions de formation continue.

Cependant, les provinces ont également indiqué quelques zones d'ombre :

– causées par l'individualisme ;
– causées par la vie routinière et machinale ;
– causées par un manque d'enthousiasme dans le vécu de sa propre vocation ;
– causées par une baisse du caractère missionnaire vincentien dans la mise en œuvre de notre vocation.

Renforcement de notre vie apostolique :

- par une plus grande résolution et une plus grande volonté d'œuvrer directement pour le ministère des pauvres ;
- par le réveil d'un esprit plus missionnaire dans nos travaux ;

- par une plus grande importance à donner à la préparation théologique, pastorale, spirituelle et humaine en vue de notre apostolat ;
- par la fidélité au projet communautaire local et une ouverture aux directives et projets pastoraux de l'Église ;
- par une collaboration plus étroite entre le laïcat et la Famille Vincentienne ;
- par un plus grand discernement communautaire pour une révision de nos ministères et une option plus claire pour mettre en œuvre des travaux dans des secteurs plus pauvres qui ne sont pas évangélisés ;
- par l'insertion du laïcat et des jeunes dans la formation initiale pour les activités apostoliques et missionnaires.

Malgré ces zones de lumière, les provinces ont aussi indiqué quelques zones d'ombre :

– causées par un manque de vigueur dans la révision de nos activités en accord avec les critères actuels ;
– causées par une certaine résistance dans l'élaboration de programmes forts et audacieux en faveur des pauvres ;
– causées par une reconnaissance insuffisante du laïcat.

Renouvellement de la vie communautaire :

- par la culture de l'amitié et de la fraternité, malgré des différences de personnes ;
- par le renforcement de l'esprit de service et de l'enthousiasme dans la participation aux rassemblements intercommunautaires et provinciaux ;
- par l'attention aux confrères âgés, malades ou dans des situations difficiles ;
- par le passage d'un modèle autoritaire de gestion communautaire à un modèle dans lequel le dialogue est ouvert à de nouvelles formes de co-responsabilité et d'aide mutuelle ;
- par le renforcement des moments d'échange et de dialogue dans les sphères humaine, spirituelle, pastorale et culturelle ;
- par une plus grande attention aux détails et aux petits points de la vie fraternelle (anniversaires, jours de fête, etc.) ;
- par un recours plus grand aux sciences humaines pour la formation personnelle et professionnelle des confrères.

Cependant, malgré les points positifs, les provinces ont aussi indiqué quelques zones d'ombre :

– causées par l'appauvrissement de la communauté du fait de l'individualisme ;

– causées par la critique délétère qui mine la vie communautaire;
– causées par le cas de confrères et de communautés qui, pour des raisons d'apostolat, vivent seuls, à part et ne participent pas régulièrement à la vie de la province.

2. Un regard sur le présent: les « signes des temps » qui provoquent la Congrégation de la Mission aujourd'hui

Contexte:

Il y a les signes des temps différents aux niveaux national et international de notre monde. Chaque continent a ses propres défis à relever et ses propres difficultés à surmonter. On peut dire la même chose pour l'Église catholique universelle. Le monde lui aussi, est divisé, d'une façon générale, en deux parties: les pays développés et ceux en voie de développement. Il est difficile, sinon impossible, de trouver les défis communs et une solution unique pour les deux en même temps. Et selon la conduite des provinces, certains défis et certaines opportunités pour chaque « monde » sont mentionnés ci-dessous.

Synthèse des Assemblées provinciales

Les « signes des temps positifs et négatifs » des pays développés:

- Les « signes positifs des temps » sont:
  – la globalisation et la communication très rapide;
  – la solidarité;
  – l'accueil bienveillant des réfugiés;
  – un appel pour une compréhension culturelle et un pluralisme religieux inhérents à la diffusion rapide des religions non chrétiennes et des sectes.
- Les « signes négatifs des temps » sont:
  – l'hyper consommation;
  – le relativisme;
  – la laïcisation silencieuse;
  – la perte de signification du sens de la vie;
  – le manque de vocations;
  – l'immigration massive, cause de soucis dans certains pays.

Les « signes des temps positifs et négatifs » dans les pays en voie de développement :

- Les « signes positifs des temps » sont :
  - l'Église catholique qui vit une croissance rapide avec un bon nombre de vocations à la prêtrise et à la vie consacrée (Afrique, Asie et Amérique latine) ;
  - les personnes qui sont beaucoup plus intéressées par la foi et qui ont soif de la Parole de Dieu ;
  - un désir ardent pour la paix, la justice et la liberté religieuse.
- Les « signes négatif des temps » sont :
  - la jeunesse forcée de quitter son pays et d'immigrer illégalement avec des conséquences effroyables (épuisement, mort, vie cachée, stress, incertitudes de toutes sortes) ; les réfugiés sont un phénomène majeur aujourd'hui ;
  - une vie politique peu claire, sans loi ; les droits de l'homme qui sont bafoués, la réalité de prisonniers innombrables, les tortures, les génocides et la disparition de citoyens ;
  - l'expansion rapide des sectes particulièrement en Afrique et en Amérique latine ;
  - dans quelques pays, ni paix, ni sécurité, aucun recours possible à la loi ; seulement corruption et népotisme ;
  - des services sociaux faibles, particulièrement dans les secteurs de l'éducation et de la santé ;
  - des personnes qui en viennent à connaître la violence ethnique et tribale, les affrontements religieux et linguistiques, la superstition, le fondamentalisme (islamique, indou, chrétien).

Faire face à ces défis et à ces difficultés d'une manière créatrice et novatrice exige que la Congrégation de la Mission agisse :

- pour assurer une formation solide à ses candidats et pour encourager ses membres à être des évangélisateurs compétents, en leur proposant des programmes de formation, des mises à niveau continuelles ;
- pour fournir une réponse efficace et créative aux problèmes des réfugiés ;
- pour être créatif en partant de ce qui est bon dans le passé, qui reste efficace dans la structure présente de nos ministères et institutions ; tout cela constitue des ressources importantes qui doivent être correctement mises en valeur, utilisées et réorientées ;
- pour développer des réseaux pratiques de coopération, tant au cœur des provinces que de la reconfiguration provinciale ;

- pour répondre comme communauté du 21ème siècle aux besoins des pauvres tout en évitant une réalité hyper — structurée de la Congrégation qui pourrait décourager la créativité ;
- pour promouvoir une éducation différente qui mette en valeur la construction du caractère personnel ;
- pour favoriser la conduite créative partout où cela peut se faire ;
- cette conduite peut, par exemple, être une collaboration efficace avec des **O.N.G.** pour éradiquer des maladies comme la tuberculose, la malaria, le sida, etc. ;
- pour être ouverts, sensibles et savoir répondre aux contextes nouveaux et aux situations nouvelles ; pour planifier, exécuter, évaluer et célébrer avec les personnes que nous servons et avec lesquelles nous collaborons ;
- pour faire « de la charité organisée » la cible d'un ministère efficace et créatif en vue de favoriser la justice, la paix et l'intégrité de toute la création ;
- pour permettre aux pauvres d'être maîtres de leur propre destin.

3. Un regard sur le futur : fidélité à la mission

a) *Ministères créatifs*

Contexte :

Vincent nous a rappelé que « L'amour est inventif à l'infini ». Les ministères que nous mettons en œuvre pour l'amour de Dieu et pour les autres nous invitent à être créatifs. Tout change ; la Congrégation et les confrères doivent, eux aussi changer pour répondre aux besoins de l'Église et du monde de notre temps. Être créatif cela signifie être capable de donner la vie, — nos ministères devraient être — donneurs de vie —, pour nous-mêmes aussi bien que pour le peuple que nous servons.

Synthèse des Assemblées provinciales

Les caractéristiques de notre ministère :

- se focaliser sur ceux qui ne sont pas servis ;
- développer un programme pastoral stratégique personnalisé qui autorise le peuple à prendre des responsabilités et à donner sens pour tout « SERVICE » ;
- partager notre charisme vincentien avec nos collaborateurs dans la mission par une formation et une collaboration réciproques

dans tous les secteurs de la mission, aux niveaux local et international ;
- développer des formes de vie communautaire et de prière appropriées aux apostolats courants ; par exemple, en établissant des groupes de prière dans nos ministères, qui intègrent la spiritualité dans nos programmes ;
- encourager la spiritualité vincentienne ;
- collaborer avec la Famille Vincentienne.

Vers qui devrait aller cette créativité :

- les populations immigrées ;
- les personnes marginalisées : prisonniers, migrants, etc. ;
- les « nouveaux pauvres » : réfugiés, personnes déplacées, celles souffrant d'un traumatisme psychologique à cause de la violence et de conflits armés, enfants des rues, etc. ;
- les personnes d'autres milieux religieux, en particulier les Musulmans ; il y a un besoin de favoriser le dialogue avec l'Islam.

Comment devrions-nous servir de façon créatrice :

- en faisant de la réflexion un élément motivant et puissant dans le ministère :
  - en employant « le cycle pastoral » (« discernement pastoral ») comme méthodologie pour renouveler les ministères pastoraux : analyse de situation, réflexion théologique, jugement, réponse ;
- en utilisant la technologie de l'information et de la communication comme moyens efficaces de la mission ;
- en développant de nouvelles formes d'apostolat grâce à des moyens audiovisuels pour l'évangélisation et la catéchèse ; par exemple, en réalisant des vidéos sur les personnes et les passages de l'Evangile ;
- en apprenant la langue de ceux avec qui et pour lesquels nous travaillons ;
- en essayant d'évoluer de façon créative et inventive à partir de certains travaux et ministères déjà existants ;
- en développant des apostolats dynamiques ;
- en réinventant des engagements pastoraux traditionnels, par exemple avec les migrants, les aînés, ceux qui ont des capacités différentes, des étudiants pauvres,les habitants des quartiers défavorisés ;

- en nous demandant : où mettons-nous nos confrères les plus actifs ;
- en explorant de nouvelles manières d'évangéliser, comme le dialogue interreligieux, le respect de l'environnement, les interventions dans les catastrophes, les droits de l'homme, etc. ;
- en valorisant le passé mais en laissant de côté tout ce qui nous freine ;
- en développant la conduite créatrice dans la Congrégation et chez les laïcs ;
- en établissant des programmes missionnaires laïcs ;
- en maintenant un environnement sain pour les enfants ;
- en utilisant les nouveaux moyens d'évangélisation et de catéchèse qui répondent aux contextes et qui sont inventifs ; en créant un ministère au nom des pauvres en phase avec le temps présent et le lieu comme le fit Saint Vincent ;
- en collaborant avec les organisations qui, dans quelques domaines, ont les mêmes buts que nous (par exemple, les groupes basés sur la foi, ONU, EU, O.N.G., OG) ;
- en prenant exemple sur des organisations qui ont réussi dans la Congrégation et en dehors d'elle.

b) *Méthodologie de changement systémique*

Contexte :

« Le changement systémique se focalise sur l'assistance aux personnes nécessiteuses pour changer les structures d'ensemble dans lesquelles elles vivent et les aider à développer les moyens par lesquels elles pourront sortir de la pauvreté... Le changement systémique vise à transformer toute une série d'éléments qui interagissent les uns avec les autres, au lieu d'un seul élément. Cela implique également et inévitablement de changer les attitudes qui ont causé les problèmes qu'un groupe souhaite résoudre... Il fournit des outils pour analyser les rapports qui existent entre les éléments d'un système, il interprète la perception du système par le groupe concerné et favorise le changement des structures à l'intérieur du système » (Robert P. Maloney et autres, *Semences d'espoir*, p. 8).

Le concept « de péché social » indique que quelques situations dans lesquelles les peuples sont opprimés résultent non du mal personnel, mais de ce qui structure au plus profond une société. Le changement systémique est une manière de répondre à cet état de péché. Dans la description ci — dessus, on peut discerner **trois éléments** qui favorisent effectivement le changement systémique :

d'abord, cela donne aux pauvres le pouvoir de changer les structures qui les oppriment ; en deuxième lieu, cela implique un changement des attitudes qui causent le problème ; en troisième lieu, cela résulte d'une compréhension du système lui-même. Pour provoquer le changement systémique, tous ces éléments doivent être pris en compte simultanément. Nos provinces ont identifié cette réalité de bien de manières.

La synthèse des Assemblées provinciales

- Une approche holistique et globale devrait être cherchée dans nos activités sociales et de développement. Une animation communautaire, une construction consciente, la formation d'une conscience critique des gens, l'instruction légale, les médiations et les organisations basées sur les communautés sont des outils éprouvés du développement des personnes marginalisées.
- La priorité devrait être accordée aux travaux qui favorisent un changement structurel dans la société : le renforcement des gouvernements locaux, la formation de groupes d'initiatives personnelles, le schéma de micro crédit autochtone, etc.
- La collaboration avec des gouvernements et d'autres agences de développement peut être très efficace pour la recherche de la suppression de quelques maladies — comme la tuberculose, le paludisme, la varicelle, le sida — qui oppriment les pauvres.
- L'attention aux réalités socio — économiques, aux moyens de donner aux structures sociales une orientation évangélique et une attention particulière des partis politiques sur la difficile condition des pauvres sont tout à fait en accord avec le modèle de Vincent de Paul en ses temps et lieu.
- L'établissement de liens avec les organisations non gouvernementales (O.N.G.), les organismes gouvernementaux (O.G.), et d'autres organismes travaillant pour les pauvres peut consolider des initiatives et avoir un impact plus grand qui favorise le changement systémique.

  On peut également fonctionner avec les Nations Unies et l'Union Européenne pour le changement. Il y a une mission Vincentienne à l'ONU.
- La coopération avec la Famille Vincentienne dont le service se focalise sur les pauvres est une force naturelle pour nous, puisque nous partageons une vision et une spiritualité communes d'action. Un mouvement plus institutionnel luttant contre la pauvreté peut être mené à bien en organisant des conférences du SSVP, des AIC et d'autres groupes vincentiens.

- Le travail avec des organismes d'Église, avec des groupes qui défendent la même cause et même avec des sociétés qui plaident notre cause décuplent les efforts pour provoquer le changement systémique.
- Pour la Congrégation, l'appel consiste à être courageux et inventif dans la défense des pauvres, à former les confrères aux différentes qualifications qui sont nécessaires pour le service des pauvres, à fournir le recours légal pour la défense des pauvres et la promotion de la justice.
- Devrions nous établir (au niveau de la Congrégation ou au niveau de la Famille Vincentienne) un « Observatoire de la Charité » qui fournit un point de vue Vincentien international et contemporain ? Cette organisation serait chargée d'étudier les problèmes du monde (particulièrement là où les Vincentiens sont présents) avec le regard et la méthode de St. Vincent. On pourrait résoudre ces problèmes en utilisant l'approche du changement systémique.
- La coopération avec « Le projet DREAM » pour prendre en compte le problème du sida en Afrique est un moyen fort pour amener le changement systémique en collaboration avec les Filles de la Charité, la Famille Vincentienne et d'autres organisations (par exemple, la Communauté de Sant'Egidio). On pourrait dire la même chose pour le projet pilote du 350ième anniversaire à Haïti qui implique d'explorer le contexte du pays, d'identifier les partenariats possibles et de faire participer les pauvres au processus.
- Les domaines dans lesquels la Congrégation peut employer une approche de changement systémique pour les problèmes de notre monde et de notre société sont nombreux : la promotion de la vie, l'attention à l'environnement, la détresse des femmes, les droits des migrants, l'esclavage des enfants, la violence contre les faibles et bien d'autres domaines encore.

c) *Formation continue*

Contexte :

Aucun ministère créatif ne peut le rester longtemps sans la formation continue des confrères et des communautés. La nécessité d'une formation continue est indispensable pour assurer la fidélité créative à notre mission dans l'Église et dans le monde.

La synthèse des assemblées Provinciales

Les textes normatifs :

Les textes normatifs (Constitutions, Statuts, Normes Provinciales, etc.) constituent des ressources fondamentales pour notre identité Vincentienne et des instruments indispensables pour notre formation.

- De tels textes ont valeur :
  - à la fois au niveau de la communauté et au niveau personnel ;
  - comme guide pour le développement des projets en communauté et des plans pastoraux.
- Ces textes, cependant, sont parfois employés inopportunément :
  - ils sont employés comme textes pour fournir de simples réponses, sans qu'on en ait une connaissance profonde et personnelle ;
  - ils sont transformés en instruments juridiques, au lieu d'être une règle de vie ;
  - ils ne sont pas incarnés dans des projets dont nous sommes responsables.

Comment établir un processus de formation continue :

Pour établir un processus personnel de formation continue, on doit avoir une passion pour la formation et on doit trouver le temps de le faire.

- Un tel processus nécessite :
  - une connaissance et un amour pour le chemin de vie et la sainteté chrétienne et Vincentienne ;
  - une mise à jour continue au niveau biblique, théologique, magistral et Vincentien, comme cela est prévu dans les différentes Rationes formationis ;
  - une préparation pour l'acquisition de compétences spécifiques dans les divers ministères ;
  - une ouverture aux grands changements culturels du monde actuel qui est caractérisé par un milieu interculturel ;
  - un contact et une solidarité avec les pauvres ;
  - une collaboration avec le laïcat (Vincentien et non-Vincentien).
- La réalisation d'un processus de formation continue dans notre vie doit être confrontée à certaines circonstances qui représentent pour nous des défis réels et opportuns :

– le manque de préparation pour certains ministères qui font partie de nos activités (finances, instruction, formation des nôtres, etc.);
– le risque que la formation continue serait laissée à l'initiative personnelle et non incluse dans le plan communautaire ou provincial; ce qui la rend plus concrète;
– le risque de céder à la complexité du monde dans lequel nous vivons, soumis aux changements sans avoir ni la force ni la capacité d'exercer sur eux une certaine influence;
– le risque de porter nous-mêmes un aussi lourd fardeau de travail apostolique, que nous ne trouvons plus ni le temps ni l'énergie pour une formation efficace de notre propre vie.

Idées et suggestions:

L'imagination et l'inventivité pour soutenir et renforcer la formation continue pour les confrères et dans les communautés ne manquent pas. Cette vérité suggère un désir profond pour la formation de la part des confrères et une grande attente de ceux qui ont la responsabilité de la leur fournir. Les idées et les suggestions conduisent à des occasions et à des moyens qui sont continuellement en train de s'adapter aux circonstances diverses et à la nécessité locale.

- Au niveau personnel:
  – lectures bibliques et vincentiennes;
  – étude personnelle.
- Au niveau de la Communauté:
  – occasions de parler de la formation;
  – créativité dans la prière.
- Au niveau intercommunautaire:
  – séminaires ou journées de formation, avec l'aide d'experts sur des thèmes spécifiques (comme les dynamiques de la vie fraternelle, les documents de l'Église, les nouvelles formes de proclamation et de charité, etc...).
- Au niveau provincial:
  – un plan provincial pour la formation continue;
  – des projets de formation pour ceux qui sont à des étapes particulières de leur vie;
  – des occasions de formation pour les jeunes confrères lors de leur première année de ministère;

  - des cours de formation pour des besoins spécifiques d'ordre pastoral (missions et charité);
  - des programmes spécialisés pour certains confrères exerçant divers types d'activité.

- Au niveau interprovincial:
  - la collaboration interprovinciale pour le séminaire interne et pour le grand séminaire;
  - création d'un centre de formation continue;
  - le partage de confrères.

- Au niveau de la Congrégation
  - CIF;
  - Héritage vincentien;
  - création à la Curie d'un Secrétariat pour la Spiritualité Vincentienne;
  - révision et mise à jour des diverses Rationes formationis;
  - création d'un Guide Pratique pour la formation.

Aujourd'hui, une grande créativité dans le domaine de la formation se recherche au niveau de la méthodologie. Le changement systémique ne s'applique pas seulement aux structures externes, mais aussi à nos structures mentales. Nous avons aujourd'hui à notre disposition certains instruments formidables de communication et de formation, mais nous ne sommes pas toujours capables de les adopter, même si certains les utilisent. Parmi les nouvelles méthodologies:

- l'utilisation de certaines technologies modernes d'information (ordinateurs, le web, etc...) pour la divulgation des idées et des expériences;
- une approche dynamique et créative des sources vincentiennes;
- la création de certains instruments pour l'analyse de la formation continue.

d) *Reconfiguration*

Contexte:

« Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement. S'il le fait, le morceau neuf qu'on ajoute tire sur le vieux vêtement, et la déchirure est pire. Pareillement, personne ne verse du vin nouveau dans de vieilles outres, sinon, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois et le vin et les outres. Mais, à vin nouveau outres neuves » (Mc 2, 21-22).

Les ressources de la Congrégation sont le patrimoine des pauvres et la Congrégation a une obligation de s'assurer que ces ressources sont prudemment et correctement employées pour leur service. La Congrégation, vivant au milieu de milliards de personnes marginalisées, a l'urgent défi de se reconfigurer elle-même en vue de donner une « réponse effective et affective ». Le thème de la « reconfiguration » invite les confrères à penser aux manières dont nous nous organisons nous-mêmes dans cet effort pour répondre aux besoins spirituels et matériels des pauvres. Est-ce que nous utilisons au mieux notre main-d'œuvre ? Est-ce que nous ne multiplions pas inutilement les structures ? Ne sommes nous pas trop accrochés à de vieux ministères quand nous sommes invités à en mettre en place de nouveaux ? Est-ce que nous prenons les meilleures décisions pour nos ressources financières (limitées) ? Est-ce que nous partageons les uns avec les autres en mettant en place le ministère le plus approprié ?

Dans les Assemblées Provinciales, la question de la reconfiguration a été étudiée à plusieurs niveaux : la réorganisation à l'intérieur d'une province ; la collaboration de plusieurs provinces autour d' un travail particulier ; la responsabilité partagée des Conférences ; l'unification de plusieurs provinces en une seule ; la Congrégation comme entité internationale.

Synthèse des Assemblées Provinciales

Au niveau provincial, la reconfiguration a été vécue comme :

- une réorganisation ;
- une planification stratégique, une redéfinition des priorités, un ré — alignement de responsabilités et de tâches administratives, une rotation de confrères dans des ministères différents ;
- une plus grande transparence en mettant en évidence la réalité de la province ;
- la création de nouveaux ministères et structures ;
- une meilleure communication ;
- une invitation de confrères d'autres Provinces à venir de l'aide par un ministère ;
- une plus grande participation et une plus grande collaboration avec le laïcat, la Famille Vincentienne et les diocèses.

Au niveau Interprovincial, la reconfiguration a été ressentie comme un accroissement notable de collaboration dans :

- la formation (un séminaire interne commun, une coopération dans la formation des formateurs) ;

- le partage de ressources (en personnel, institutions, savoir faire et finances);
- l'action pastorale commune (l'attention aux migrants, les missions populaires, les nouvelles missions);
- les réunions communes de Conseils Provinciaux.

Au niveau des conférences (APVC, CEVIM, CLAPVI, COVIAM, NCV), la reconfiguration a donné naissance:

- à des projets communs dans un pays (ex: les Iles Solomon, la Bolivie, l'Amazonie);
- à la formation commune (ex: des formateurs pour les séminaires, les novices, des centres de formation);
- à la coordination des ministères (ex: l'enseignement, les paroisses, la promotion humaine);
- à des apostolats communs.

Au niveau de l'unification de plusieurs provinces en une:

Plusieurs provinces, confrontées au vieillissement et à une diminution du nombre de confrères, ont volontairement choisi de s'unir elles-mêmes en une Province dans le but de renforcer leur mission d'évangélisation et de service aux pauvres. En contemplant le Christ comme évangélisateur des pauvres, avec un grand courage et avec humilité, sans certitude pour le futur, elles se sont embarquées sur le chemin difficile du meilleur emploi de leurs ressources mises en commun. Ce procédé de reconfiguration était rendu possible par:

- le dialogue et une consultation intensive;
- la transparence dans la présentation des provinces;
- la confiance dans la bonne volonté des autres;
- l'adaptation des ordres du jour;
- la participation et la disponibilité de tous les confrères.

Au niveau international, la reconfiguration a été perçue dans:

- la mise en œuvre de nombreuses missions internationales, à l'invitation des Églises locales, avec la participation des Conférences et des Provinces;
- les efforts du Bureau Vincentien de solidarité (VSO) qui a augmenté le nombre et le montant de son aide aux différentes Provinces.

A ce niveau international, des recommandations ont été faites pour une reconfiguration, afin que la Congrégation puisse répondre

plus vite et plus efficacement aux situations sur les différents continents. Ces recommandations ont été faites :

- pour qu'un système financier plus efficace au niveau international soit établi afin de répondre aux grands besoins économiques des missions internationales ;
- pour que la Congrégation établisse des priorités dynamiques et claires pour les six prochaines années ;
- pour que les différentes conférences soient représentées au Conseil Général.

A la fin de sa vie, St. Vincent avait un grand regret, « Il n'avait pas fait assez pour les pauvres ! ». Nous sommes certes très heureux de noter que de substantielles reconfigurations ont vu le jour depuis la dernière Assemblée Générale. Mais, au bout du compte, au milieu de la mer de l'humanité en souffrance, la question qui revient toujours et encore « Avons-nous réellement fait assez ? Avons nous employé judicieusement nos ressources et nous sommes-nous nous-mêmes bien organisés pour l'action ? ».

e) *Dialogue avec les pauvres et la Famille Vincentienne*

Contexte :

Un dialogue sincère et un plan pastoral concret sont très importants et utiles pour les membres de la grande Famille Vincentienne universelle. Ce dialogue aide à identifier le besoin réel des pauvres et à faire des plans pour les servir avec respect et amour. Les pauvres sont souvent sans pouvoir et sans espoir. Fréquemment, ils sont les victimes de structures sociales injustes et de mauvaises politiques gouvernementales. Puisqu' un Vincentien est un ami des pauvres, il est nécessaire pour lui d'avoir une rencontre personnelle avec les pauvres, pour s'identifier avec eux. Cela peut être réalisé par un dialogue sincère.

- Un élément essentiel du dialogue : l'écoute. Nous sommes à l'écoute des uns des autres pour apprendre les uns des autres, pour unir nos cœurs et être avec les pauvres qui sont nos « seigneurs et maîtres » (St. Vincent).
- Les pauvres veulent être les sujets et non les objets de notre ministère. Pour arriver à cela, une conversion personnelle est demandée. Nous avons besoin d'écouter humblement et attentivement avec une volonté d'apprendre et d'être convertis. Notre insistance ne devrait pas tant être sur « faire plus » mais sur « faire avec ».

Synthèse des Assemblées Provinciales

ECOUTER ET ÊTRE AVEC LES PAUVRES !

Qu'est-ce que les pauvres nous disent d'eux-mêmes ?

- qu'ils veulent être acceptés comme ils sont et rencontrés là où ils sont, dans leurs propres maisons ;
- qu'ils veulent que leur situation économique et sociale soit améliorée ;
- qu'ils veulent de l'instruction et des soins de santé pour leurs enfants ;
- que leur vie dépend des autres ;
- qu'ils sont privés de leur propre terre ;
- qu'ils perdent parfois leur dignité et l'estime d'eux-mêmes ;
- qu'ils souffrent en silence à cause des injustices politiques.

Nous sommes appelés à être avec les pauvres et à partager la destinée des pauvres qui :

- nous révèlent la vie humaine authentique et chrétienne ainsi que sa valeur ;
- nous enseignent l'importance du temps, de la vie et de la souffrance dans la dignité ;
- nous invitent à apprendre d'eux la fidélité, la générosité et l'authenticité ;
- recherchent notre amour doux et attentionné ;
- nous demandent d'avoir avec eux un dialogue sincère, aimant et bienveillant, d'avoir une connaissance profonde des causes de leur pauvreté ;
- attendent une solution nouvelle, durable et inventive pour leurs problèmes ;
- veulent exercer un certain contrôle sur leur propre destinée.

Afin de travailler pour les pauvres et de promouvoir la cause des pauvres, la Congrégation de la Mission a besoin :

- de préparer ses hommes humainement et spirituellement à être fidèles à St Vincent et au charisme Vincentien ;
- de répondre aux besoins des pauvres d'une façon efficace et appropriée ;
- de soutenir les confrères qui savent comment se comporter avec les pauvres dans leur contexte ;
- de former des confrères qui sont capables d'accompagner les pauvres dans leurs projets de promotion ;

- de former des confrères qui nous rappellent que « Nous sommes parmi les pauvres » et que « Personne n'est si pauvre pour n'avoir rien à offrir, et personne n'est si riche pour ne pas avoir de besoins ».

Recommandations :

- Les pauvres devraient être les meilleurs amis des Vincentiens : ceux qui souffrent physiquement, psychologiquement et spirituellement devraient être au centre de la mission et de l'attention de la Famille Vincentienne.
- La Congrégation de la Mission devrait être consciente des situations culturelles changeantes et devrait adopter, par un dialogue sincère et approfondi dans la Famille Vincentienne, de nouvelles méthodes d'être avec les pauvres et de travailler pour les pauvres. Coopération et collaboration parmi les membres de la Famille Vincentienne sont une clé pour la réussite de notre évangélisation.

DIALOGUE ENTRE LES MEMBRES DE LA FAMILLE VINCENTIENNE

- Le concept de « famille » est stimulant pour nous en tant que Vincentiens. La Famille Vincentienne, comme une famille, a besoin de grandir ensemble et d'avoir une formation de base commune.
- A Folleville et à Chatillon, Vincent s'est lancé dans un vrai dialogue pour savoir comment aider les pauvres et il a terminé en réalisant une « charité organisée ». Aujourd'hui le dialogue entre les membres de la Famille Vincentienne doit avoir un but constructif et pratique.
- Les expériences partagées au service des pauvres unifient les efforts de la Famille Vincentienne ; nous nous enrichissons mutuellement et nous servons les pauvres plus efficacement. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Comme membres d'une famille, nous développons un « esprit commun » qui permet le dialogue et améliore notre coopération.
- L'ensemble de la Famille Vincentienne est appelé à faire confiance à la Divine Providence.
- La Famille Vincentienne offre l'espoir aux pauvres parce que nous les aimons et les servons avec cohérence et constance.
- La Congrégation travaille avec le reste de la Famille et apprend du reste de cette Famille.

Traduction : Noël Kieken C.M.